Cours Tawhid n°22

« Au sujet de l'exégèse de la parole d'Allah – Puissant et Majestueux : *"En vérité, ce jour-là, un voile les empêchera de voir leur Seigneur"* » (Coran, 83:15)

Hadith n°1

Il nous a été rapporté par Muhammad ibn Ibrahim ibn Ahmad ibn Yunus al-Ma'adhi, qui a dit : Il nous a été rapporté par Ahmad ibn Muhammad ibn Sa'id al-Kufi al-Hamdani, qui a dit : Il nous a été rapporté par 'Ali ibn al-Hasan ibn 'Ali ibn Faddal, d'après son père, d'après son père Al Hasan ibn 'Ali ibn Faddal, qui a dit :

J'ai interrogé l'Imam Al-Rida que la paix soit sur lui, concernant la parole d'Allah Puissant et Majestueux :

"En vérité, ce jour-là, un voile les empêchera de voir leur Seigneur".(Coran, 83:15)

I'Imam Al-Rida que la paix soit sur lui répondit :

« Certes, Allah Béni et Exalté soit-Il ne peut être décrit par un endroit où Il résiderait, de sorte qu'Il se voilerait de Ses serviteurs en cet endroit. Mais cela signifie plutôt : « En vérité, ce jour-là, ils seront privés (voilés) de la récompense de leur Seigneur. »

Ce texte est un hadith célèbre extrait de l'ouvrage de référence compilant les recits (Hadiths) des Imams d'Ahlul-Bayt concernant les versets du Coran ayant attrait au Tawhid Kitab al-Tawhid (l'unicité d'Allah). Ce livre a été compilé par le Cheikh al-Saduq, chapitre sur l'exégèse du verset 15 de la Sourate al-Mutaffifin.

Exégèse du mot « al-Mutaffifin » selon les Imams d'Ahlul-Bayt

L'exégèse (Tafsir) des premiers versets de la Sourate Al-Mutaffifîn (versets 1 à 4) à la lumière des enseignements de Ahlul-Bayt dépasse de loin la simple dimension commerciale. Les Imams de la famille du Prophète Mohammad (as) révèlent que la balance (Al-Mizan) dont il est question ici est à la fois matérielle, sociale et spirituelle :

1 : L'égoïsme comme racine du péché

« Malheur aux fraudeurs (Al-Mutaffifīn) ! Qui, lorsqu'ils font mesurer pour eux-mêmes par les gens, exigent pleine mesure ; et qui, lorsqu'ils mesurent ou pèsent pour eux, leur causent une perte. » (Coran 83: 1 à 3)

■ L'asymétrie dans les relations humaines

Dans le Tafsir al-Qummi une des sources exégétiques majeures de l'école d'Ahlul-Bayt. il est rapporté que ces versets s'appliquent à toute personne qui adopte une géométrie variable dans sa justice quotidienne.

L'Imam Ja'far al-Sadiq (as) a élargi la portée de ce verset en expliquant que le « Mutaffif » n'est pas seulement le marchand de légumes qui truque sa balance, mais qu'il s'agit de l'attitude de l'ego (al-Nafs) face aux droits (al-Huquq).

عَنِ الإِمَامِ جَعْفَرِ بْنِ مُحَمَّدٍ الصَّادِقِ (ع) أَنَّهُ قَالَ فِي قَوْلِ اللَّهِ تَعَالَى «وَيْلٌ لِلْمُطَفِّفِينَ»:

«لَيْسَ التَّطْفِيفُ فِي الْكَيْلِ وَالْوَزْنِ فَقَطْ، بَلْ هُوَ فِي كُلِّ حَقٍّ يَأْخُذُهُ الإِنْسَانُ لِنَفْسِهِ كَامِلاً، وَيَنْقُصُهُ إِذَا كَانَ لِغَيْرِهِ. فَالنَّفْسُ مُطَفِّفَةٌ بِطَبْعِهَا، تَطْلُبُ الْحَقَّ وَتَمْنَعُهُ.»

D'après l'Imam Ja'far ibn Mohammad Al-Sadiq (as) au sujet de la parole d'Allah Exalté soit-Il « Malheur aux fraudeurs » :

« Le Tatfīf (la fraude) ne réside pas uniquement dans la mesure et le poids. Il s'applique plutôt à tout droit qu'un être humain exige pleinement pour lui-même, mais qu'il diminue lorsqu'il est dû à autrui. L'âme (al-Nafs) est, par sa nature même, fraudeuse (mutaffifah) : elle réclame son droit, mais elle le retient quand elle doit le donner. »

■ Le comportement du fraudeur :

Il connaît parfaitement ses droits et exige qu'ils soient respectés au millimètre près ***(« exigent la pleine mesure »)***. En revanche, lorsqu'il s'agit de donner aux autres ce qui leur est dû : respect, temps, salaire, amour, justice, sa balance du coeur penche en sa faveur et il retient une part ***(« leur causent une perte »).***

■ La Règle d'Or de l'Imam Ali (as)

Pour contrer l'esprit du Tatfīf (la fraude), l'Imam 'Ali ibn Abi Talib (as) a donné une clé éthique universelle dans son célèbre testament à son fils l'Imam al-Hasan (as) dans Nahj al-Balagha, Lettre 31) :

« Ô mon fils, fais de toi-même une balance (Mizan) entre toi et les autres. Aime pour les autres ce que tu aimes pour toi-même, et déteste pour eux ce que tu détestes pour toi-même. Ne sois pas injuste, tout comme tu n'aimes pas qu'on soit injuste envers toi ; et fais le bien comme tu aimes qu'on te fasse du bien. »

Ce hadith est l'antithèse absolue du comportement du Mutaffif. L'Imam demande de placer la balance à l'intérieur de notre propre conscience.

L'Imam Ja'far Al-Sadiq (le sixième Imam de la famille du Prophète) a explicité ce mécanisme spirituel en décrivant l'action des anges sur l'âme humaine, il dit :

« Il n'est pas un serviteur sans qu'il n'ait dans sa tête une bride tenue par un ange. Lorsque ce serviteur s'enorgueillit, l'ange lui dit : « Rabaisses-toi, qu'Allah te rabaisse ! ». Il ne cesse alors d'être le plus grand des hommes à ses propres yeux, et le plus petit des hommes aux yeux des gens.

Et lorsque ce serviteur se fait humble, Allah l'élève, et l'ange lui dit : « Relève-toi, qu'Allah te relève ! ». Il ne cesse alors d'être le plus petit des hommes à ses propres yeux, et le plus élevé des hommes aux yeux des gens.»

(Rapporté dans Al-Kâfî, Tome 2, Chapitre sur l'Orgueil / Al-Kibr)

Cette métaphore de la « bride » montre que la perception que l'on a de soi et celle que le monde a de nous sont intimement liées à notre état de soumission spirituelle.

■ L'invocation de l'Imam Ali ibn al-Hussein (La prière)

Dans le célèbre recueil de supplications de l'Imam Ali ibn al-Hussein (as) appelé Al-Sahifa al-Sajjadiya , notamment dans sa célèbre invocation sur les nobles caractères (Makarim al-Akhlaq), on retrouve une formule qui demande précisément à Allah de préserver l'équilibre entre l'élévation extérieure et l'humilité intérieure :

« Ô Allah, ne m'élève pas d'un seul degré aux yeux des gens, sans que Tu n'aies abaissé mon âme d'un degré similaire à mes propres yeux. Et ne suscite pour moi aucune dignité apparente, sans que Tu n'aies suscité pour moi une humilité intérieure équivalente auprès de mon âme.»

(Al-Sahifa al-Sajjadiyya, Supplication 20)

■ Ce qui unit ces traditions

Que ce soit dans les récits prophétiques ou ceux de sa descendance, la règle spirituelle reste immuable : la grandeur ne se revendique pas, elle s'accorde.

Le cœur de cet enseignement est de comprendre que l'ego est un trompe-l'œil. Plus on cherche à se voir grand à l'intérieur de soi (par l'arrogance), plus Allah nous réduit au regard du monde. À l'inverse, l'effacement volontaire et sincère génère une élévation que les hommes ne font que ressentir et valider, sans que le noble n'ait eu à la réclamer.

2 : La fraude spirituelle : Le manquement envers la Wilaya

Dans les niveaux de lecture ésotériques (Batin) propres à l'exégèse des Ahlul-Bayt, la balance représente également les engagements spirituels pris envers Allah et Son Prophète.

Dans plusieurs traditions (notamment citées dans Bihar al-Anwar), il est mentionné que le plus grand tatfîf (la plus grande fraude) consiste à accepter la miséricorde d'Allah, à se réclamer de la communauté du Prophète Mohammad (as) et de négliger les ordres qui ont été ordonnés dans le Coran :

Dis : « Je ne vous demande aucun salaire pour cela, si ce n'est l'affection envers (ma famille proche) . » (Coran, 42 :23)

Celui qui prend tout de l'Islam mais refuse de donner le droit légitime à la descendance du Prophète se comporte spirituellement comme un Mutaffif (un fraudeur).

3 : L'oubli de l'Au-delà : Cause de la corruption morale

« Ceux-là ne pensent-ils pas qu'ils seront ressuscités, pour un jour terrible ? » (Coran 83 : 4 et 5)

L'Imam Ali (as) disait souvent : *« Ce que je crains le plus pour vous, ce sont deux choses : le suivi des passions et la longueur de l'espoir (oublier la mort). »*

Le verset 4 pose une question rhétorique percutante. Pourquoi le fraudeur agit-il ainsi ? Parce qu'il souffre d'un manque de certitude (Yaqeen) concernant la résurrection. S'il était pleinement conscient que chaque micro-fraction volée, chaque injustice commise devra être pesée sur la Balance suprême du Jour du Jugement, il s'en abstiendrait immédiatement.

■ La Balance du Jour du Jugement (Mizan al-Qiyama)

Dans les hadiths, la balance de l'au-delà n'est pas un objet en métal avec deux plateaux matériels. L'Imam al-Sadiq (as) a été interrogé sur le verset :

« Au Jour de la Résurrection, Nous placerons les balances de la justice… » (Coran, 21 :47).

Il répondit :

« Les balances sont les Prophètes et leurs successeurs (les Imams).»

■ Le sens profond

Au Jour Dernier, nos actions ne seront pas pesées avec des kilogrammes, mais comparées au modèle de justice absolue incarné par le Prophète et les Imams. C'est en mesurant notre vie à la leur que l'on verra si nous avons été des « fraudeurs » ou des personnes équitables.

« Au terme de quarante années de lectures, d'études et de quête intérieure, je sais désormais quel fut mon plus grand combat : celui que j'ai mené contre moi-même. Réussir à dompter mon ego, jour après jour, a été l'œuvre de ma vie. Pourtant, à l'aube de l'avenir, une crainte m'habite : je redoute qu'en relâchant ma vigilance, ne serait-ce qu'un instant, cet ennemi intime ne profite de ma lassitude pour reprendre le dessus et balayer mes victoires passées. »

■ En conclusion

L'exégèse de la sainte Famille d'Ahlul-Bayt transforme ces versets en un miroir pour l'âme. Le message est clair : la justice commence par l'honnêteté envers soi-même et envers les autres. Quiconque cherche à tricher dans les petites choses de la vie quotidienne, qu'il s'agisse d'un

poids sur un marché ou d'un devoir moral envers son prochain – crée une rouille sur son cœur qui finira par devenir le voile l'empêchant de recevoir la grâce divine.

Thèse doctrinale : Le Concept de "Voile" (*Hijab*) et la Réfutation de l'Anthropomorphisme selon les Imams d'Ahlul-Bayt

Cette analyse explore la théologie chiite imamite concernant l'invisibilité d'Allah, la critique de la vision physique (*R3u'yah*), et le sens spirituel et eschatologique du "voile".

■ Le rejet absolu de la vision physique (*Ru'yah*)

Dans l'histoire de la théologie islamique, l'interprétation de la vision d'Allah au Jour de la Résurrection a fait l'objet de vifs débats. Alors que certaines écoles « dites Sunnites » (comme les Ash'arites ou les Hanbalites) soutiennent que les croyants verront physiquement Allah dans l'au-delà en s'appuyant sur le sens littéral de certains versets, l'école des Imams d'Ahlul-Bayt rejette catégoriquement cette idée.

L'argument de l'Imam Al-Rida (as) dans ce texte repose sur un principe rationnel et coranique fondamental : l'exemption d'Allah de toute ressemblance avec la création (Tanzih).

L'impossibilité de la localisation : Pour qu'une chose soit vue physiquement, elle doit occuper un espace, avoir une direction (être en face de l'observateur), une forme et une dimension. L'Imam précise : *« Allah ne peut être décrit par un endroit où Il résiderait »*. Si Allah était dans un lieu, Il serait limité, dépendant de cet espace, et donc créé.

Le verdict coranique suprême : L'école des Imams d'Ahlul-Bayt s'appuie sur le verset pivot :

« Les regards ne peuvent l'atteindre, cependant qu'Il saisit tous les regards. » (Coran, 6:103)

Ce verset est absolu, il ne restreint pas l'impossibilité de Le voir au monde d'ici-bas (*dunya*), il l'applique de manière intemporelle, incluant l'au-delà (*Akhira*).

L'Exégèse du verset 15 de la Sourate 83

Le verset stipule : ***« En vérité, ce jour-là, un voile les empêchera de voir leur Seigneur. »*** (Coran 83 : 15)

Si le voile n'est pas un écran physique entre un Dieu localisé et les humains, que signifie-t-il ? L'Imam Al-Rida (as) explique qu'il s'agit d'un voile métaphorique et spirituel.

Le Voile (Hijab) :

Interprétation littérale / matérielle : Un obstacle matériel, un mur ou un rideau.

Signification spirituelle selon les Imams d'Ahlul-Bayt : La privation (Hirman) de la miséricorde, de la dignité et de la proximité divine.

■ Être voilé du Seigneur :

Interprétation matérialiste : Ne pas voir Allah avec ses yeux.

Signification spirituelle selon les Imams d'Ahlul-Bayt : Être banni de Sa récompense (Thawab) et faire face à Sa colère.

Le concept du Voile (Hijab) entre l'être humain et Allah est l'une des notions les plus profondes de la spiritualité islamique. L'école de pensée des Imams d'Ahlul-Bayt offre une perspective unique : **le voile n'est jamais du côté d'Allah, car Il est la Lumière absolue et manifeste. Le voile provient de l'homme lui-même.** Allah le Très-Haut dit :

« En vérité, Allah n'est point injuste à l'égard des gens, mais ce sont les gens qui font du tort à eux-mêmes. » (Coran 10: 44)

Et il dit :

« Voilà, pour ce que tes deux mains ont préparé ici-bas ! Cependant, Allah n'est point injuste envers Ses serviteurs.» (Coran 22: 10)

■ La nature du Voile : Où se situe-t-il ?

Selon la théologie de Ahlul-Bayt, Allah n'est pas limité par l'espace ou la matière. Il ne se cache pas derrière un rideau physique. Le voile est une barrière spirituelle interne générée par les actions et l'état du cœur de l'homme.

L'Imam Ali ibn Abi Talib (as) a dit une parole célèbre qui résume cette réalité :

« Ton remède est en toi et tu ne t'en aperçois pas, et ton mal vient de toi et tu ne le vois pas. Tu penses être un corps minuscule, alors qu'en toi se résume le macrocosme (l'univers entier). »

Le véritable voile est donc l'ego (al-Nafs), l'ignorance et le péché. Allah dit dans le Coran :

« ***Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire. »*** (Coran, 50 :16)

Si Allah est si proche, mais que nous ne Le ressentons pas, c'est que notre regard spirituel est obstrué par l'ego (al-Nafs, Qarine), l'ignorance et le péché .

■ Les types de Voiles selon le Coran et les Hadiths

La tradition spirituelle issue de la famille du Prophète Mohammad (as) divise les voiles en deux grandes catégories : les voiles de ténèbres et les voiles de lumière.

1 : Les voiles de ténèbres (Hujub al-Zulmaniyya) : Ce sont les barrières créées par les péchés, l'attachement excessif au monde matériel, l'arrogance et les passions. Le Coran et l'accumulation des péchés :

« Pas du tout ! Mais ce qu'ils ont accompli a couvert leurs cœurs. » (Coran 83 :14)

Le terme arabe utilisé est « Rana » (la rouille). Chaque péché non repenti est une tache de rouille sur le miroir du cœur. À force d'accumuler ces taches, le miroir ne reflète plus la lumière divine, créant le fameux « voile » mentionné au verset suivant : ***« En vérité, ce jour-là, un voile les empêchera de voir leur Seigneur .»***

2 : L'orgueil comme voile suprême :

Le Prophète Mohammad (as) a dit : *« L'orgueil est le fait de rejeter la vérité et de mépriser les gens. »*

L'orgueil gonfle l'ego, et un ego hypertrophié ne laisse aucune place à la présence divine.

3 : Les voiles de lumière (Hujub al-Nuriyya) : Ce concept, très présent dans les invocations des Imams d'Ahlul-Bayt, est plus subtil. Même les bonnes actions, les sciences, ou les stations spirituelles peuvent devenir des voiles si l'aspirant s'y attache et oublie qu'elles ne sont que des moyens d'atteindre Allah, et non la finalité.

Dans la célèbre Invocation de Sha'banya (Munajat al-Sha'baniyya), récitée par l'Imam Ali (as) et transmise par ses descendants, on trouve cette demande sublime :

« Ô Mon Dieu ! Accorde-moi un détachement total pour n'être dévoué qu'à Toi. Illumine les yeux de nos cœurs par la lumière de leur regard vers Toi, jusqu'à ce que les yeux des cœurs déchirent les voiles de lumière pour atteindre la Source de la Grandeur, et que nos esprits deviennent suspendus à la gloire de Ta Sainteté. »

Comment déchirer le Voile ? La méthode des Imams d'Ahlul-Bayt

Pour dissiper ce voile et obtenir la proximité divine (Qurb), les Imams (as) ont tracé une voie claire basée sur trois piliers :

■ La purification de l'âme (Tazkiyat al-Nafs) :

Le Coran affirme :

« A réussi, certes, celui qui la purifie (son âme). Et a perdu, certes, celui qui la corrompt. » (Coran 91 :9 et 10)

Cette purification passe par le repentir sincère (Tawba) qui efface la « rouille » (les voiles du cœur).

■ Le souvenir constant (Zikr) : par la recherche de la science et les invocations :

L'Imam Ja'far Al-Sadiq (as) expliquait que le Zikr (le rappel d'Allah) n'est pas seulement verbal, mais c'est le fait d'être constamment conscient d'Allah face au licite et à l'interdit (Halal et haram). Ce souvenir permanent polit le miroir du cœur.

■ L'amour et la Wilaya :

Selon les Imams d'Ahlul-Bayt , l'amour pour le Prophète Mohammad (as) et sa famille est la clé de voûte. Ils sont les guides qui aident à traverser les déserts de l'ego. Le Prophète (as) a dit :

« Je suis la cité du savoir, et Ali en est la porte. » Passer par la porte, c'est s'assurer d'enlever les voiles de l'ignorance.»

■ Synthèse :

Le Voile est une illusion de distance. Le Hijab entre nous et Allah n'est pas une distance kilométrique ni une barrière physique. Allah est le Manifeste (Al-Zahir) et le Caché (Al-Batin). Il est caché à nos yeux charnels, mais manifeste à nos cœurs croyants.

Le voile est fait de notre propre insouciance (Ghafla). Dès que l'homme s'humilie devant son Créateur, qu'il purifie ses intentions et qu'il suit la voie droite enseignée par le Coran et purifiée par la famille du Prophète Mohammad (as), les voiles tombent un à un, laissant place à la paix intérieure et à la certitude.

Commentaire détaillé des Quatre Voiles

Pour comprendre ce hadith selon l'école des Imams d'Ahlul-Bayt, il faut abandonner toute vision matérielle. Ces voiles représentent les différentes étapes de la descente de l'existence (de la Source Divine jusqu'à notre monde terrestre) ainsi que les étapes de l'élévation spirituelle que le croyant doit traverser pour retourner vers Allah.

1 : Les Voiles de Ténèbres (Hujub al-Zulmaniyya)

Ce qu'ils représentent : La matière dense, l'ignorance, et l'ego (al-Nafs/ Qarine).

C’est le niveau le plus bas, celui dans lequel l’être humain se trouve s’il est gouverné uniquement par ses instincts animaux et ses péchés. Le Coran y fait allusion :

« Ou bien [leurs actions] sont semblables à des ténèbres sur une mer profonde, des vagues la recouvrent, vagues au-dessus desquelles s'élèvent d'autres vagues, sur lesquelles il y a d'épais nuages. Ténèbres entassées les unes sur les autres. Quand quelqu'un étend la main, il ne peut presque pas la voir. Et quiconque Allah prive de lumière (du voile de lumière) n'a aucune lumière." (Coran 24 :40).

Selon les Imams d’Ahlul-Bayt : Pour briser ces voiles de ténèbres, l’homme doit purifier son comportement par les actes d’adoration extérieurs (la prière, le jeûne, le délaissement du péché : la science du Halal et du Haram qui ne s’obtient que par l’étude.

2 : Les Voiles d’Air (Hujub al-Hawa’iyya)

Ce qu’ils représentent : L’esprit subtil, l’intellect inférieur et l’imagination : L’air est invisible, fluide, mais il reste une créature limitée. Ce voile représente nos pensées, nos doutes intellectuels, et nos désirs subtils (la recherche de reconnaissance, les passions de l’esprit).

L’Imam Al-Sadiq (as) rappelait souvent que l’homme s’égare parfois en adorant ses propres concepts mentaux d’Allah au lieu d’adorer Allah Lui-même. Déchirer le voile d’air signifie stabiliser son mental à travers la certitude (Yaqeen) et ne plus être emporté par le « vent » des passions mondaines.

3 : Les Voiles de Feu (Hujub al-Nariyya)

Ils représentent la passion spirituelle, la jalousie divine, la colère et l’intensité énergétique. Le feu a une double nature : il éclaire mais il détruit. Spirituellement, le voile de feu représente l’épreuve des sentiments extrêmes, l’arrogance de celui qui pense avoir acquis de la science ou de la piété, ou encore le feu du désir ardent (Al-Chawq).

Selon les Imams d’Ahlul-Bayt, lors du Mi’raj (l’ascension céleste), l’ange Gabriel représentant de l’intellect pur, s’est arrêté devant le voile de feu en disant au Prophète Mohammad (as) : *« Si j’avance d’un millimètre, je serai brûlé. »*

Le feu consume tout ce qui garde une trace d’égoïsme. Seul celui qui est totalement purifié et humble comme le Prophète Mohammad et sa sainte Famille peut traverser ce feu sans être anéanti.

C’est ce qui fait peur à tout enseignant sincère : de tomber dans le piège de l’amour que ses élèves ont pour lui. Car cet amour ne doit être réservé qu’à la famille prophétique d’Ahlul-Bayt (as). Ce que les élèves doivent à leur Professeur n’est pas de l’amour mais

du respect. Car le Professeur, à cause de l'amour que ses élèves ont pour lui, risque de devenir comme la bougie qui tout en éclairant les autres, se consume elle-même.

4: Les Voiles de Lumière (Hujub al-Nuriyya)

Ils représentent les sciences divines, les révélations, et les stations spirituelles les plus élevées.

C'est le voile le plus paradoxal : la lumière sert à voir, mais une lumière trop intense aveugle. Les voiles sont les révélations mystiques, les miracles, ou la contemplation des anges.

Selon les Imams d'Ahlul-Bayt, c'est ici que prend tout son sens la demande de l'Imam 'Ali (as) dans la célèbre invocation al-Sha'banya :

« …jusqu'à ce que les yeux des cœurs déchirent les voiles de lumière. » Même la lumière spirituelle reste créée. L'aspirant ne doit pas adorer la lumière (les faveurs divines, le paradis, les visions), mais le Créateur de la lumière.

Synthèse Métaphysique : La Sagesse de ces Voiles

Pourquoi Allah a-t-Il placé ces voiles (Ténèbres, Air, Feu, Lumière) s'Il désire que nous L'adorions ?

Les Imams d'Ahlul-Bayt expliquent qu'il s'agit d'une Miséricorde. Si Allah Se manifestait de manière directe et brute à la création matérielle, celle-ci s'effondrerait instantanément par incapacité à supporter Son Absolu, tout comme l'œil physique ne peut fixer directement le soleil sous peine de cécité.

Ces quatre voiles agissent comme des filtres cosmiques et spirituels. Le voyage de l'âme humaine consiste à s'élever : Quitter les ténèbres de l'ignorance et du péché. Traverser l'air des doutes et des illusions de l'esprit. Brûler dans le feu du détachement de soi-même et de l'ego. S'immerger dans la lumière de la connaissance divine (Al Ma'rifa), jusqu'à l'extinction totale en Allah.